

Lettre à son père.

Numéro d'inventaire : 1979.09302

Auteur(s) : Tristan Corbière

Type de document : correspondance

Éditeur : non renseigné (Saint Briec)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860

Description : Feuille pliée en deux. Légère déchirure au niveau inférieur de la pliure. Trace de la cire à cacheter rouge au second verso.

Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm

Notes : Dans cette lettre datée du 9 février 1860, Corbière se plaint des "persécutions" que lui font subir son maître d'études et son professeur d'histoire. Il se réjouit du contenu d'un colis que lui ont envoyé ses parents, mais se gémît sur la dureté de la vie au collège, sans cesse comparé à une cage. On remarque dans la lettre une des rares traces de l'influence du breton sur la langue du jeune Corbière (il est originaire de Morlaix, pays bretonnant, alors que Saint-Brieuc est plus proche du domaine gallo): parlant de la servante qui s'est occupé de lui, il écrit "ma bonnic", sa "petite bonne".

Correspondance étudiée par A. Sonnefeld, "Three unpublished letters of Corbière", The romanic Review, XLIX, n° 4, décembre 1958

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Le vendredi 9 février 1850

Cher papa

Je vais cette fois-ci t'écrire une longue lettre car je vais de lâcher mes devoirs pour dimanche et il me reste au moins une heure devant moi. Quel bonheur! je vais pouvoir comme à mon aise avec toi. J'ai trouvé hier chez les Bazin ma petite bête qui m'attendait, moi je l'attendais aussi depuis que M^r Bazin en venant me chercher m'avait dit qu'elle était arrivée. C'est moi qui'étais content en la débarrassant vraiment à me voir ou me n'aurait pas eu que j'étais à St. Brieux. Mon gâteau de roi était excellent, mais je ne peux pas annoncer à maman que les Bazin l'ont trouvé bon car je ne les ai pas seulement laissés en goûter, et mes pommes d'or, elles étaient bien belles et surtout bien bonnes j'en ai donné une aux Bazin pour mettre dans une salade aux oranges pareille à celle que tu nous avais faite à Coud. Conzar avec l'ananas et quelques illustrations. Agathe Bazin était bien contente de son joli image et elle ne voulait plus la quitter. Et mon paraclette je me suis bien amusé avec justement il faisait beaucoup de vent et il allait aussi hard que la maison. Je m'en vais écrire aussi à Lucie s'il me reste avec de temps, autrement après demain je lui adresserai encore une grande lettre à elle toute seule. Aujourd'hui je suis tout étourdi et je vais tout tourner autour de moi cette nuit je n'ai pas pu dormir et je commençais à fermer l'œil quand la cloche du lever a sonné. Oh comme je lisquais, je ne sais pas comment j'ai eu le courage de sortir de mon lit si ma bonne et ma tante m'avaient vu. A propos j'avais oublié de te dire qu'il faut que ma bonne me fasse un gâteau brûlé quand elle aura le temps, car je me rappelle qu'il y a bien longtemps que je m'en ai mangé et qu'il y a le vent plein deau me vient à la bouche, rien que d'y penser. Il me reste encore un petit morceau de mon gâteau de roi 5 de mes Tautels et deux pommes. Si cette nuit je ne peux pas encore dormir je vais me réveiller j'oliment avec ces provisions que je mettrai ce soir sous mon oreiller.

comme un embêtement mon maître d'études ce féroce
et impitoyable prion recommence la guerre avec moi depuis
mercredi il s'est mis à me harceler comme au paravant
ce me désole car je ne lui ai jamais rien fait je n'ai jamais
été insolent pour lui et je lui prête souvent mes affaires
et mes livres quand il en a besoin. Je ne sais pas pourquoi il
m'en veut tant. Il ne serait pas comme ça s'il savait
comme je suis déjà malheureux ici. J'attendais prion parler
de ça au proviseur car ce n'est peut-être qu'un accès qui lui
passera. Et puis, s'il savait que je me suis plaint de lui
il me tyranniserait encore plus. Si je restais dans son étude
ce qui serait presque sûr, et si je changeais comme tous les
prions sont camarades entre eux. Il me ferait peut-être la
même chose persécuter. Mais au bord du compte je ne sais
pas pourquoi je me chagrine de ça, car je ne suis pas pour
longtemps avec ces brutes. Dis moi que tu t'en fiches
de leurs lubies. Et moi je m'en ficherais aussi. De cette
d'histoire et depuis, je n'ai plus du tout peur de lui ni
de ses prions. Comme tu me consoles, quand tu me
parles de Bâges. Et que tu me dis que tu te moques de
cette vilaine race universitaire qui me tient entre ses
griffes, mais pas pour longtemps. Après ça j'ai cent fois
plus de courage. M^r Cassin a rendu à M^r Bazin
le petit album qu'il m'avait confisqué et j'ai été
bien content de le retrouver. Je vais le finir tout à fait
et puis je vais l'envoyer. Seulement comme le petit
cassin a joué avec il est un peu déconstruit, mais maintenant
saura bien l'arranger. Je voulais coller dessus le portrait
de mon professeur d'histoire que j'avais très bien réussi
mais M^r Bazin a eu peur qu'il ne tombe entre les
griffes de l'animal représenté et m'a forcé à brûler mon
chef-d'œuvre. Je l'ai un peu regretté car c'était tout
à fait ça, j'avais voulu te le montrer. Mais puisque
j'ai mon album je n'ai pas à me plaindre. Me voilà
fichu pour ma pauvre composition de narration moi
qui espérais t'envoyer une place de premier, n'est-ce pas
car ça t'aurait fait plaisir car c'est autre chose qu'une
croix de chez Bougeois ou de St Pol. et de confiture
m'a fait descendre de plus d'un degré et cette nuit quand
je ne dormais pas je n'ai fait qu'y penser. Je ne suis
pas encore au juste ma place, mais elle ne sera pas minime
coute. L'autre jour nous avions une narration en devin
et elle la ~~est~~ je l'avais bien faite, j'aurais été le
premier d'emblée. Je l'ai déchirée de mon chéri et

Je la garde pour la montrer. Je voulais te l'envoyer mais
tes pages de cahier sont très grandes et il faudrait mettre
3 temps pour les porter. Le premier moment de
liberté que j'aurai je te le copierai sur un morceau de papier
avec une demi-feuille. J'aurai assez en écrivant très vite.
C'est ce qu'il y a de sûr c'est que je serai premier en m'envoyant
porté - qui' avant pages. Tu verras. Depuis hier soir il
fait de la glace et de la neige. Le temps est très-froid et
je le trouve même un peu trop dur. Si tu savais ce que
c'est ici que l'hiver! ça doit être presque aussi dur qu'en
mer. Le père d'Estrade est venu hier le voir et restera
ici jusqu'à Lundi. Oh, comme il est heureux, mais aussi
Lundi comme il va pleurer quand il faudra rentrer en
cage. Duval sort aussi avec eux de sorte que je suis seul
pour le moment. Tant mieux, je ne serai pas obligé de
partager avec eux mon gâteau de rose ni mes pommes. Maman
et tante Lebris. Mais elles s'en donnent elles la bas, elles
vont pour s'amuser ainsi elles prennent très bien ce genre
de lettres surtout Mme Lebris. J'espère que je vais bientôt
recevoir mes trois lettres de la maison de la ville, au plus
tard pour dimanche car c'est après les sorties que je
suis le plus triste et que je trouve le temps long.
Je suis tout fier de l'endroit de ta lettre ou tu me parles
du lipède inévitable. Je voudrais bien qu'il te parle
un peu et qu'il te te fâche de sa rage. Je m'en fâche
aussi car enfin il ne peut pas m'avaler malgré sa
bonne volonté. Hier M. Bazin et moi nous l'avons
rencontré dans la rue et il nous a fait un énorme
salut avec l'air d'incertitude qu'il prend selon les occasions.
Et mon gros bonhomme pense-t-il toujours à son grand
Ovar et à son beau fusil? Et son bonhomme? Il n'en a
changé de voisin à l'école mais ça n'est égal je
n'ai rien à faire avec lui pas plus qu'il n'a rien à faire
avec mon père et mon professeur d'histoire. On veut
de monter ici un grand établissement où on fait faire de
la dentelle à toutes les petites filles pauvres et on dit qu'il
faut de très belles choses. Mme Bazin m'a dit d'un premier moment
pour quand elle aurait quelque chose à s'acheter. Je commence
à me sentir encore plus étouffé. Et j'ai envie de vomir
mais ce n'est rien du tout et pour demain ça va être
tout à fait passé. Ce sont de petits amusements qui vont
arriver de temps en temps. Tout de même si je pouvais

